

Monstruosité a Fleurs Doubles De l'Orchis Morio L

M. le Dr F.-X. Gillot

To cite this article: M. le Dr F.-X. Gillot (1904) Monstruosité a Fleurs Doubles De l'Orchis Morio L, Bulletin de la Société Botanique de France, 51:5, 215-217, DOI: 10.1080/00378941.1904.10829118

To link to this article: <http://dx.doi.org/10.1080/00378941.1904.10829118>



Published online: 08 Jul 2014.



Submit your article to this journal [↗](#)



Article views: 3



View related articles [↗](#)

première fois ou le plus fréquemment. Le *Phragmidium Fragariastrum* vit sur le *Potentilla Fragariastrum* et sur plusieurs autres Potentilles; le *Puccinia Bistortæ* pousse non seulement sur le *Polygonum Bistorta*, mais aussi sur le *P. viviparum*, etc. Pour être logique, M. Reynier exigera-t-il le changement de ces noms spécifiques, et de combien d'autres encore?

MONSTRUOSITÉ A FLEURS DOUBLES DE L'ORCHIS MORIO L.;

par M. le D^r F.-X. GILLOT.

M. B. Souché, le très zélé et très obligeant Président de la Société botanique des Deux-Sèvres, a eu l'amabilité de me communiquer un *Orchis Morio* L., récolté à Luçon (Vendée), par M. Bourdeau, professeur au collège, et remarquable par ses grosses fleurs doubles. Cette anomalie paraît, en effet, très rare chez nos *Orchis* indigènes, et Moquin-Tandon (*Éléments de tératologie végétale*, 1841, p. 241), qui cite les *Orchidacées* parmi les familles qui ne présentent presque jamais de fleurs doubles, note cependant, comme une curiosité signalée, le fait que « M. Seringe possède un échantillon d'*O. Morio* qui commence à doubler ». Depuis cette époque, ce cas tératologique a été observé à plusieurs reprises, et William Masters (*Vegetable teratology*, 1869, pp. 153 et 290) a décrit avec quelques détails des phénomènes de prolifération et de duplication dans les fleurs d'*O. Morio*, *mascula*, etc. Plus récemment, O. Penzig (*Pflanzeneteratologie*, 1894, p. 360) a complété les indications de W. Masters et donné la bibliographie détaillée des faits connus, mais toujours en petit nombre.

L'*O. Morio* de Luçon est un robuste individu, à tige bien feuillée à la base, et terminé par un épi de onze fleurs, toutes prolifères et doubles. Chaque fleur est supportée par un pédoncule plein, à l'aisselle d'une bractée. Ce pédoncule qui, sans torsion aucune, remplace l'ovaire, porte à son sommet trois à quatre sépales analogues aux sépales externes d'*O. Morio*, mais élargis et formant involucre. La fleur proprement dite est remplacée par un épi secondaire de cinq à huit fleurs alternes et très serrées. Chacune d'elles est bractéolée et se subdivise elle-même en trois ou quatre fleurs tertiaires plus ou moins distinctes et pédicellées, et

composées d'un nombre de pièces pétaloïdes purpurines variant, suivant la position des fleurs de la base au sommet, de quinze à cinq, les unes lancéolées ou cucullées et concolores, les autres élargies, spatulées ou plus ou moins bi-trifides, tachetées comme le labelle des fleurs normales et toutes dressées; le tout formant une fleur double, ou capitule compact, d'aspect élégant, dont la structure ne se révèle que par une analyse attentive. Ajoutons que toute apparence d'éperon a disparu, à peine indiqué par une légère bosselure à la base de quelques-unes des pièces florales les plus développées. Il n'existe non plus aucune apparence d'ovaire et d'étamines; mais il est évident que les segments pétaloïdes des fleurs de troisième ordre ont pour origine les pièces du périanthe et des verticilles floraux disjoints et transformés, en rapport avec la structure morphologique de la fleur.

Ce curieux *Orchis* présente donc les anomalies suivantes :

- 1° Prolifération florale, avec production de fleurs de deuxième et troisième ordre, en épi composé;
- 2° Pélorisation des fleurs;
- 3° Disjonction des étamines et du gynostème avec dédoublement et pétalodie de ces organes;
- 4° Disparition totale de l'ovaire.

Les exemples d'une monstruosité aussi complète sont peu communs. Un cas tout à fait analogue a cependant été décrit par le D^r Moore, de Glasnevin, dans *Journal of the Linnæan Society* IX, p. 349, puis cité et résumé par W. Masters (*loc. cit.*, p. 159), avec diagramme et figure schématique. Il s'agissait d'un *O. mascula* L. portant des fleurs primaires qui, à l'aisselle des segments du périanthe, donnèrent naissance à des fleurs secondaires, et celles-ci à des boutons de troisième ordre, absolument comme dans notre cas. A. Bellynck (*Bull. Soc. royale bot. de Belgique*, VI (1867), p. 192) a décrit également un *O. ustulata* L., dont toutes les fleurs, au nombre de dix-neuf, étaient aussi transformées en fleurs composées, « mais cette transformation était déguisée par le raccourcissement des axes secondaires, et chaque petit épi simulait ce qu'on appelle communément une fleur double ». Le même auteur cite encore, d'après Fermond, un *Aceras hircina* Rehb., « dont une des fleurs inférieures était remplacée par un

épi secondaire composé de sept fleurs ». Dans tous les autres faits d'anomalies florales fréquemment observés dans les Orchis, et présentant quelque apparence de fleurs doubles, il s'agit seulement de la transformation des étamines en pétales, ou de la production de pièces surnuméraires, parfois multiples, en particulier du labelle.

Quant à la cause de ces monstruosité, il faut probablement la chercher dans une suractivité végétative, un excès de nutrition; c'est l'opinion des auteurs précités, et elle me paraît vraisemblable.

NOUVEAUTÉS CHINOISES, CORÉENNES ET JAPONAISES;

par **M. H. LÉVEILLÉ** (1) (suite).

Rubus Arbor Lévl. et Vat *sp. nov.*

Ramis furcatis, glabris, alterni-coloratis, nunc fusco-purpureis, nunc albidis; aculeis recurvis, minimis et distantibus; ramusculis basi vaginato-ciliatis; stipulis elongatis, angustis et deciduis: petiolis sparse aculeatis, 1 cm. longis, pubescentibus; foliis, in summitate tantum nota, simplicibus subcoriaceis, oblongo-ovalibus, discoloribus, biformibus, aliis supra glabris purpurascensibus, subtus adpresse incano-tomentosis, vix dentatis; aliis autem supra glabris purpurascensibus, subtus tantum pallidioribus, inæqualiter dentatis et proeminenter nervatis; universis subtus reticulatis, acuminatis et ad basim cuneato-attenuatis; inflorescentia spiciformi; bracteis filiformibus, elongatis, ciliatis; calycibus et pedunculis luteo-tomentosis et villosis; petalis albis, extrinsecus villosis, latis et ad apicem dilatatis, undulatis; filamentis purpureis dilatatis; antheris villosis; stylis glabris stamina vix superantibus. Fructus deest.

Arbre unique jusqu'à présent dans le genre *Rubus*, remarquable en outre par ses feuilles dimorphes et bicolores comme les dernières ramifications.

CHINE : Kouy-Tchéou, Pin-fa, route de Sino-Tchang, 7 mai 1903; n° 1003 (*Julien Cavalerie* leg.).

Nous avons fait dessiner cette superbe espèce par notre dessinateur, M. Gonzalve de Cordoué, pour que l'on puisse mieux se rendre compte de l'aspect et du port de ce beau représentant d'un genre si polymorphe en Europe et dont au contraire les espèces semblent nettement tranchées dans la flore d'Extrême-Orient.

(1) Voy. plus haut, p. 202.